

I- Comment oser prendre la parole en public ?

Préparer LES élèves TIMIDES, MUTIQUES à développer les compétences orales.

Présentation Béatrice Melchiorretto Prof de Lettres au collège Emile Allais à Megève.

Cet atelier est simplement le retour d'une expérience sur des élèves en difficulté à l'oral dans un contexte particulier.

Ateliers éloquence depuis 2 ans 4 Ateliers répartis tout au long de l'année.

Jeux de rôle – Appropriation des biographies d'auteurs – L'art du discours – Préparation à l'oral du brevet

Recherche de solutions car l'expérience de l'oral et de l'éloquence menée avec mes collègues nous paraissent un enjeu fondamental pour la réussite de nos élèves.

II- Objectifs :

Préparer les élèves mutiques, timides à développer des compétences orales .

Contexte scolaire, sociologique, environnemental

Pour une égalité des chances filles- garçons (cas d'école)

Quelles pistes pour amener ce type d'élèves à inventer une parole, parler avec autrui, se révéler par la parole dans un climat de confiance.

III - Mise en situation

Chaque participant improvise un discours de remerciement. (1mn de réflexion 1 mn de discours).

IV- Analyse de ses propres émotions et sensations physiques lors de la prise de parole.

Qu'avez-vous ressenti ?

La même chose que les élèves ?

En ce qui concerne le verbal (choix du sujet ? Influence-t-il les sensations? Choix des mots?

le para verbal (voix ferme, qui tremble, voix perchée, trop basse ?)

le non verbal (mains qui tremblent, regard fuyant, franc?)

Les 3 volets étaient-ils cohérents?

V - Des outils pour aider à mettre des mots sur les ressentis.

Roue de Plutchik

Arbre d'Ostende

VI - RECHERCHE DES SOLUTIONS CONDUITES EN CLASSE

Contexte environnemental et sociologique :

- Collège de montagne : Megève
- CSP : commerçants, artisans, agriculteurs, saisonniers.
- De nombreux élèves viennent du Val d'Arly (petits villages loin de tout) notamment des lieux culturels.
- Taux de réussite au brevet en moyenne 92 à 95 %

- Orientation LG : 2/3

LP + Apprentissage 1/3

Contexte de la classe :

Majorité de garçons. 15 et 8 filles totalement muettes (4 très brillantes à l'écrit , 4 en grande difficultés).

Les filles n'interviennent jamais et souffrent lors des premiers ateliers d'éloquence.

Recherche de solutions : (pas de psychologie uniquement une observation des ressentis)

1- Les filles répondent à un **questionnaire**. (diffuser aux participants)

2- Expérience menée dans le questionnaire : Les entretiens en petits groupes d'explicitation permettent aux élèves de verbaliser les difficultés rencontrées à l'oral.

Pistes : diagnostiquer le rapport à l'oral de chaque élève pour aller vers un accompagnement individualisé.

3- **Analyse des réponses** les plus fréquentes et les plus engagées :

Évocation d'une véritable souffrance physique lors de la prise de parole ("maux de ventre" -"envie de vomir"- "tremblements"- "bouffées de chaleur -énorme stress" "difficulté à respirer) ».

4- **Diagnostic** fait par les élèves suite à ces symptômes douloureux. Le manque de confiance en soi "Je n'ai pas confiance en moi, il ne faut pas chercher plus loin !"

Remède proposé par une majorité d'élèves interrogés : Faire un travail sur soi "pour montrer qui je suis véritablement."

5 - **Retour et discussion** par petits groupes, instauration d'un climat de confiance, verbalisation des enjeux de l'oral . **Insister sur le fait que chacun.e a la possibilité de pouvoir se tromper, reformuler.** Dédramatisation **et mise en valeur des singularités de chacun.e.** Petits exercices de mise en confiance.

6- Exercice proposé à mes élèves :

Je trouve la phrase qui me booste (dite au tableau face à tous).

Voici quelques retours :

“Je vais oser”- “Je m’aime”- “Je me fous du regard des autres” -“Je suis moi-même et j’en suis fière” “J’ai le droit d’être moi-même”.

Répétition de la phrase comme un mantra avec enregistrement sur le téléphone.

Retour sur l’exercice. Est-ce facile ? non Pourquoi? Comment rendre l’exercice moins douloureux? Est-ce que j’adhère totalement à la phrase que j’ai dite?

Les réponses ne sont pas immédiates mais finalement les élèves sont ravi.es de soulever les problèmes même si rien de se résout sur le moment (retour très positif des parents).

Les ateliers d’éloquence demandent un engagement à la fois physique et psychologique (ce qui est le plus difficile à gérer par les élèves) mais aussi un engagement intellectuel (savoir jouer avec les mots -les quiproquos-le vocabulaire- les figures de style - connaître des biographies d’auteurs - maîtriser les codes de la rhétorique classique - structurer un plan d’examen oral.). Les élèves, tout d’abord heureux de se voir libéré.es des contraintes de l’écrit, se rencontrent eux-mêmes à l’oral et la tâche n’est pas toujours aisée. **Il est en effet plus facile de dire :“ je ne connais pas ma leçon” que “ je ne me connais pas très bien”**. Le professeur doit donc les mener sereinement vers les **compétences visant à allier les connaissances, le savoir être et le savoir dire**. La tâche est exigeante et passionnante et nous contraint à une constante remise en question et analyse de nos pratiques.

Retour final : Pas de miracle mais toutes les filles ont eu la moyenne à la rédaction d'excellentes notes 39/40 et la moyenne pour les élèves en grande difficulté. Lien de cause à effet? Hasard ?

A suivre, mais je reste persuadée que travailler l'expression orale permet aux élèves de se révéler, de prendre confiance, de RENAITRE d'accoucher de leur nouveau MOI.

VII - Echange avec les participants.

Quels apports pour les professeurs ?

(Est-ce que ça vous intéresse?)

Quels effets sur les élèves ?

Cela apporterait-il quelque chose à vos élèves?

Quels leviers ?

Comment mettre en place ces pratiques dans votre collège?

Quels freins, quelles limites ?

Pratiquer l'oral au collège afin de mieux maîtriser l'écrit en seconde. Continuité des ateliers

Pour aller plus loin :

Ateliers d'éloquence proposés au collège Emile Allais de Megève

Voir article en ligne sur le site Lettres de l'académie de Grenoble.